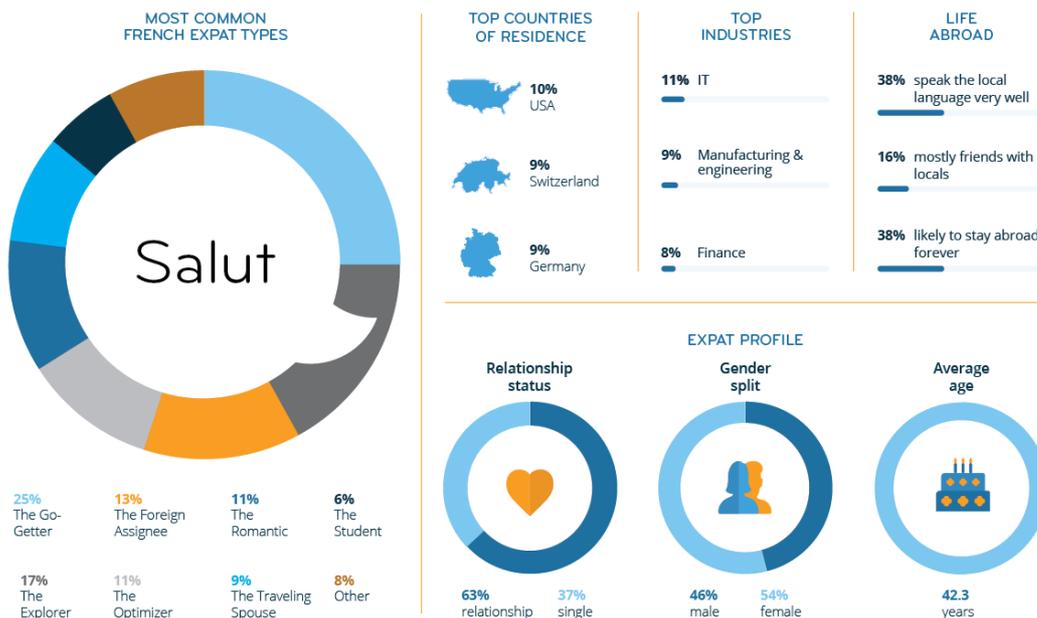


## Les 7 types d'expatriés français les plus communs et pourquoi ils déménagent à l'étranger

- Basé sur la dernière étude de *l'Expatrier Insider 2018*, InterNations présente la première typologie d'expatriés français.
- La typologie est basée sur la motivation principale des expatriés pour partir à l'étranger. Selon cette typologie, les raisons les plus importantes de l'expatriation sont les opportunités d'emploi et la recherche d'une vie meilleure.
- Les 7 types d'expatriés français les plus courants sont les ambitieux (25%), les explorateurs (17%), ceux en mission à l'étranger (13%), les romantiques (11%), les optimiseurs (11%), les conjoints d'expatrié (9%) et les étudiants (6%).

Munich, le 10 Juillet 2018 — Bien que chaque expatriation soit unique, on observe certaines similitudes quant à la motivation pour déménager et au mode de vie à l'étranger. S'appuyant sur les témoignages de plus de 18 000 expatriés vivant dans 187 pays et territoires réunis dans le sondage annuel de *l'Expatrier Insider*, [InterNations](#), la plus grande communauté au monde pour les personnes qui vivent et travaillent à l'étranger, [présente la première typologie d'expatriés](#) avec les 7 types d'expatriés français les plus communs.

### | French Abroad



L'étude montre que les expatriés français se distinguent de leurs homologues internationaux à de nombreux égards : les Français romantiques, par exemple, qui déménagent à l'étranger pour leur partenaire, sont beaucoup plus susceptibles de parler la langue locale assez voire même très bien que les romantiques en général (78% contre 57%). Alors qu'ils trouvent plus facile de se faire de nouveaux amis à l'étranger, d'autres types d'expatriés français, comme les ambitieux, qui se déplacent à l'étranger pour leur carrière, ont quelques difficultés : près de la moitié d'entre eux (46%) luttent pour se trouver des amis locaux, comparé à 41 pour cent dans le monde. Cela vaut également pour les Français en mission, envoyés à l'étranger par leur employeur. Ces derniers se distinguent en outre par leur désir de rentrer chez eux : près de trois sur dix (28%) pensent ne jamais se sentir chez eux à l'étranger, contre 17 pour cent de l'ensemble des expatriés envoyés en mission à travers le monde.

## 1. Le Français ambitieux (25%)

### Raisons de l'expatriation

- ayant trouvé un travail à l'étranger par ses propres moyens : 56%
- recruté par une entreprise locale : 35%
- démarrer une entreprise à l'étranger : 9%

### La vie à l'étranger

- parle très bien la langue locale : 34%
- principalement amis avec des locaux : 18%
- probabilité de rester à l'étranger pour toujours : 31%

Les Français ambitieux sont des expats hautement qualifiés qui déménagent à l'étranger pour booster leur carrière : 12 pour cent ont un doctorat en poche, comparé à 10 pour cent à l'échelle mondiale. De plus, 70 pour cent des Français ambitieux ont terminé un master ou un diplôme similaire, comparé à 45 pour cent d'ambitieux dans le monde. Dans leur nouveau pays de résidence, ils travaillent essentiellement dans les secteurs de l'informatique (14%), de l'ingénierie (12%), de la finance (7%) et du marketing, de la communication et de la publicité (7%).

Avec une moyenne de 44,3 heures de travail par semaine, les Français ambitieux sont légèrement moins occupés que la moyenne mondiale (44,7 heures). Près des trois quarts (72%) sont satisfaits de leurs horaires de travail, soit huit points de pourcentage de plus que la moyenne des ambitieux dans le monde (64%). De plus, ils sont plus satisfaits de leurs perspectives de carrière, (68%) comparé au reste des expats (59%). Un Français ambitieux vivant en Irlande est heureux qu'« *ils existent beaucoup d'opportunités d'emplois pour les multilingues* ». Il semblerait que 63 pour cent d'entre eux pensent que leurs carrières sont beaucoup plus fructueuses à l'étranger que s'ils faisaient un travail semblable en France. Les statistiques mondiales s'élèvent à seulement 59 pour cent. Un Français aux Etats-Unis raconte qu'il est satisfait des « *opportunités de carrière et salaire dans son industrie* ».

Alors qu'ils prospèrent dans leur nouvel environnement de travail, les Français ambitieux semblent lutter avec leur vie personnelle à l'étranger : 17 pour cent ne vivent actuellement pas dans le même pays que leur partenaire. Il s'agit de la plus grande proportion des expats français avec les Français en mission à l'étranger. De plus, 46 pour cent ont du mal à se faire des amis locaux, contre 41 pour cent de l'ensemble des ambitieux dans le monde. « *Il n'y a pas de réelles opportunités pour se faire des amis parmi la population locale* », déclare un Français ambitieux vivant au Royaume-Uni. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles 24 pour cent des Français ambitieux pensent qu'ils ne se sentiront jamais chez eux à l'étranger, contre une moyenne mondiale de 18 pour cent.

## 2. Le Français explorateur (17%)

### Raisons de l'expatriation

- à la recherche d'une aventure : 54%
- vouloir vivre dans cette ville/ce pays : 25%
- simplement pour profiter de la vie à l'étranger : 21%

### La vie à l'étranger

- parle très bien la langue locale : 42%
- principalement amis avec des locaux : 16%
- probabilité de rester à l'étranger pour toujours : 43%

Les Français explorateurs semblent trouver facile de s'installer dans leur nouveau pays de résidence ; 73 pour cent se sentent chez eux, soit autant que parmi l'ensemble des explorateurs. Peut-être que cela aide que 71 pour cent des Français explorateurs trouvent facile de se faire de nouveaux amis à l'étranger, soit la proportion la plus élevée parmi tous les types d'expatriés français. « *Les personnes*

*que j'ai rencontrées à Newcastle sont l'une des meilleures raisons de mon déménagement ici »,* explique un Français explorateurs vivant en Australie.

De plus, 80 pour cent des Français explorateurs sont satisfaits des activités de loisirs disponibles à l'étranger (contre 83% dans le monde). « *J'aime beaucoup les festivals locaux et les événements estivaux* », raconte un explorateur vivant en Allemagne. Il ajoute : « *J'aimerais qu'ils puissent avoir lieu plus souvent* ». Peut-être que profiter de leur temps libre facilite la tâche des Français explorateurs pour s'habituer à la culture locale : 82 pour cent trouvent cela facile, comparé à 70 pour cent des explorateurs du monde entier.

Quant à leur vie professionnelle, les Français explorateurs qui occupent un emploi à temps plein passent environ 42,5 heures par semaine au travail (contre 42,4 heures dans le monde). Par conséquent, près de sept Français explorateurs sur dix (68%) sont satisfaits de leur équilibre entre vie personnelle et professionnelle, soit autant que la moyenne mondiale parmi les explorateurs. Cependant, 55 pour cent des Français explorateurs estiment que leurs revenus à l'étranger sont supérieurs à ce qu'ils gagneraient dans un emploi similaire dans leur pays d'origine, soit 9 pour cent de plus que la moyenne mondiale (46%).

### 3. Le Français en mission à l'étranger (13%)

#### **Raisons de l'expatriation**

- envoyé à l'étranger par l'employeur : 100%

#### **La vie à l'étranger**

- parle très bien la langue locale : 28%
- principalement amis avec des locaux : 9%
- probabilité de rester à l'étranger pour toujours : 29%

Presque chaque Français en mission à l'étranger (95%) travaille à temps plein. Mais avec une moyenne de 45,3 heures de travail par semaine, ils passent moins de temps au travail que la moyenne globale (46,1 heures). Cependant, cette légère différence ne semble pas influencer sur leurs finances, puisque 25 pour cent ont un revenu annuel d'au moins 150 000 USD, soit à peu près le même pourcentage que l'ensemble des expatriés en mission à l'étranger (26%). En effet, 63 pour cent des expatriés en mission à l'étranger venant de France estiment qu'ils gagnent plus à l'étranger qu'ils ne le feraient dans un emploi similaire dans leur pays d'origine, ce qui représente, avec l'ambitieux, la proportion la plus élevée parmi tous les types d'expatriés français.

Seulement 56 pour cent de l'ensemble des Français en mission à l'étranger sont satisfaits de leurs opportunités professionnelles et 53 pour cent sont satisfaits de la sécurité de leur emploi ; les deux résultats sont inférieurs à la moyenne mondiale pour tous les étrangers en mission à l'étranger (61% et 69%, respectivement). « *C'est difficile pour les femmes de travailler et d'avoir une famille* », raconte un Français en mission en Suisse. Malgré des horaires de travail légèrement plus courts, seuls 53 pour cent des expatriés français sont satisfaits de l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle, contre 58 pour cent de l'ensemble de ceux en mission à l'étranger dans le monde. Un Français vivant en Colombie pense que « *la charge de travail est trop lourde et ne permet pas d'avoir une vie sociale* ».

C'est peut-être à cause de leurs sentiments mitigés à l'égard de leur situation au travail que 58 pour cent des expatriés en mission sont susceptibles de rentrer chez eux à la fin de leur contrat. Ils

représentent, de loin, la plus forte proportion de tous les expatriés français. De fait, 18 pour cent d'entre eux ne se sentent pas encore chez eux à l'étranger et 28 pour cent pensent qu'ils ne s'y sentiront jamais chez eux (contre 17% dans le monde). Peut-être que leurs difficultés à s'installer sont en partie dues aux difficultés à trouver des amis : plus d'un sur trois (36%) rencontre des difficultés à se faire de nouveaux amis à l'étranger, soit 7 pour cent de plus que la moyenne mondiale (29%). « *Il est difficile de nouer des amitiés durables à Singapour* », déclare un Français en mission là-bas.

#### 4. Le Français romantique (11%)

##### **Raisons de l'expatriation**

- par amour/pour vivre dans le pays d'origine de leur partenaire : 100%

##### **La vie à l'étranger**

- parle très bien la langue locale : 65%
- principalement amis avec des locaux : 25%
- probabilité de rester à l'étranger pour toujours : 43%

Bien que les Français romantiques se soient déplacés à l'étranger par amour, leur relation amoureuse n'a pas nécessairement duré : 19 pour cent d'entre eux sont actuellement célibataires, soit sept points de pourcentage de plus que la proportion globale des romantiques (12%). Les romantiques qui sont (encore ou de nouveau) dans une relation, ne pourraient pas être plus heureux : neuf sur dix sont satisfaits dans leur relation et pour 41 pour cent les choses ne pourraient pas aller mieux. « *La meilleure chose à propos de la vie aux Etats-Unis est que je suis avec mon mari* », explique une Française romantique.

Les Français romantiques font vraiment l'effort de s'adapter au pays d'origine de leur partenaire : près de quatre sur cinq (78%) parlent la langue locale assez voire très bien - c'est la proportion la plus élevée parmi tous les types d'expatriés français et bien supérieur à la proportion globale parmi les romantiques (57%). En outre, la moitié des Français romantiques trouvent facile de se faire des amis locaux dans leur nouveau pays de résidence (contre 44% dans le monde). Par exemple, l'un d'entre eux voit « *les gens amicaux et les activités de plein air grâce au beau temps toute l'année* » comme des aspects positifs de la vie des expatriés en Australie. En effet, la grande majorité des Français romantiques (85%) est satisfaite des loisirs disponibles à l'étranger - seuls les Français optimiseurs (91%) sont encore plus satisfaits de cet aspect.

La carrière des Français romantiques est plus florissante que celle de l'ensemble des romantiques avec seulement trois pour cent des Français romantiques à la recherche d'un emploi, contre 12 pour cent en général. La plupart des Français romantiques sont employés (28% contre 20% à l'échelle mondiale), suivie par 15 pour cent d'entrepreneurs ou de propriétaires de petites entreprises (contre 8% dans le monde). « *Les opportunités pour les entrepreneurs sont nombreuses* », raconte un Français romantique vivant en Espagne. Cette tendance est confirmée aux Etats-Unis, où l'on rapporte que les « *opportunités de carrière sont larges et multiples* ». De fait, 58 pour cent de tous les Français romantiques sont satisfaits de leurs perspectives de carrière (contre 46% dans le monde entier) et 48 pour cent croient qu'ils gagnent plus à l'étranger qu'ils ne le feraient dans un emploi similaire (contre 37% dans le monde).

## 5. Le Français optimiseur (11%)

### Raisons de l'expatriation

- meilleure qualité de vie : 72%
- raisons financières : 27%
- raisons politiques, religieuses ou de sécurité : 1%

### La vie à l'étranger

- parle très bien la langue locale : 25%
- principalement amis avec des locaux : 13%
- probabilité de rester à l'étranger pour toujours : 55%

De tous les types d'expatriés français, les Français optimiseurs voient le plus de bénéfices potentiels à déménager à l'étranger et il semblerait qu'ils aient raison : une proportion supérieure à la moyenne des Français optimiseurs est satisfaite de la météo (88% contre 74% de l'ensemble des optimiseurs) et avec les activités de loisir disponibles à l'étranger (91% contre 80%). « *J'ai vécu dans de nombreux pays pendant des années, mais Barcelone est sans aucun doute l'une des villes avec la meilleure qualité de vie que l'on puisse trouver* », raconte un Français optimiseur basé en Espagne. De plus, 81 pour cent sont satisfaits de leur situation financière, comparé à 74 pour cent des optimiseurs dans le monde. « *Mon salaire est largement suffisant pour profiter de ce vibrant pays* » ajoute un Français optimiseur vivant en Turquie.

En ce qui concerne leur vie professionnelle, 96 pour cent des Français optimiseurs travaillent à temps plein, ce qui est bien supérieur à la moyenne mondiale des optimiseurs (81%). Néanmoins, ils passent un peu moins de temps au travail que les optimiseurs dans le monde (42,6 heures contre 43,4 heures). Malgré la proportion importante de Français optimiseurs ayant des emplois à temps plein, plus d'un tiers (35%) estiment que leur revenu actuel est inférieur à ce qu'ils toucheraient pour un emploi similaire dans leur pays d'origine, comparé à 25 pour cent dans le monde.

Enfin, le Français optimiseur ne semble pas avoir de difficultés à s'installer à l'étranger : plus de 7 sur 10 (73%) se sentent à l'aise avec la culture locale, soit la deuxième proportion la plus importante parmi les expatriés français après les explorateurs (78%). Cela peut être dû au fait qu'une majorité de Français optimiseurs trouve facile de se faire de nouveaux amis à l'étranger (69%), comme ce Français optimiseur en Espagne qui apprécie « *les personnes très chaleureuses et amicales* » dans son nouveau pays.

## 6. Le conjoint d'expatrié français (9%)

### Raisons de l'expatriation

- pour le travail ou l'éducation de leur partenaire : 100%

### La vie à l'étranger

- parle très bien la langue locale : 33%
- principalement amis avec des locaux : 12%
- probabilité de rester à l'étranger pour toujours : 35%

Alors que le rapport homme/femme est assez équilibré parmi les autres types d'expatriés français, près de neuf conjoints d'expatriés sur dix (88%) sont des femmes. Ayant déménagé pour suivre leur partenaire, les conjoints d'expatriés sont plus enclins que les autres types d'expatriés français à rester chez eux à s'occuper de leurs enfants (16%) et à rechercher du travail (12%). Néanmoins, ces deux proportions sont bien plus basses que la moyenne mondiale parmi l'ensemble des conjoints d'expatriés (respectivement 27% et 17%). Près de la moitié des conjoints d'expatriés français sont satisfaits de leurs perspectives de carrières (49%), comparé à 39 pour cent de l'ensemble des conjoints

expatriés. « *J'aime les défis et les opportunités qui s'offrent à moi dans mon domaine professionnel* » raconte une conjointe d'expatrié française au Nigeria. Néanmoins, seulement 41 pour cent des conjoints d'expatriés français sont satisfaits de la sécurité de leur emploi, contre plus de la moitié de l'ensemble des conjoints d'expatriés dans le monde (51%).

En plus de leurs sentiments mitigés à l'égard de leur vie professionnelle, les conjoints d'expatriés français luttent avec l'intégration à l'étranger : plus d'un sur trois (36%) trouvent qu'il est difficile de se faire de nouveaux amis à l'étranger et une part encore plus importante (57%) a des difficultés à se faire des amis locaux. « *Il est très difficile de se faire des amis locaux* », raconte un conjoint expatrié vivant en Espagne, alors qu'un autre vivant en Roumanie a l'impression que « *l'attitude des locaux est généralement agressive et malpolie* ». Ces difficultés expliquent peut-être pourquoi 40 pour cent ne se sentent pas à l'aise avec la culture locale, comparé à 33 pour cent à l'échelle mondiale. De plus, environ un conjoint d'expatrié français sur trois (33%) pensent qu'ils ne se sentiront jamais chez eux à l'étranger, soit bien au-delà de la moyenne mondiale (20%) et la proportion la plus importante parmi l'ensemble des types d'expatriés français.

## 7. L'étudiant français (6%)

### Raisons de l'expatriation

- aller à l'école ou à l'université : 74%
- améliorer leurs compétences linguistiques : 26%

### La vie à l'étranger

- parle très bien la langue locale : 46%
- principalement amis avec des locaux : 10%
- probabilité de rester à l'étranger pour toujours : 35%

Les étudiants français ne semblent pas avoir de problème à s'adapter à la culture locale de leur nouveau pays de résidence : seulement 13 pour cent d'entre eux trouvent que cela est difficile, comparé à 21 pour cent de l'ensemble des étudiants. Le fait que près de sept étudiants français sur dix (69%) parlent assez voire très bien la langue locale aide sans doute, comparé à 58 pour cent dans le monde. « *Les gens sont très aimables et il y a beaucoup de possibilités pour se divertir* », raconte un étudiant français aux Etats-Unis. De plus, 74 pour cent des étudiants français se sentent chez eux dans leur nouveau pays de résidence, comparé à 59 pour cent de l'ensemble des étudiants.

Alors que les étudiants en général sont le type d'expatriés le plus enclin à faire une thèse (11%), ce n'est pas le cas pour les étudiants français. Un sur dix a le titre de docteur, soit une plus petite proportion que les Français ambitieux (12%) et les optimiseurs (14%). Néanmoins, cela n'est pas un frein en début de carrière : plus de trois étudiants français sur cinq (62%) sont satisfaits de leurs perspectives de carrières, comparé à 58 pour cent de l'ensemble des étudiants. Selon un étudiant français vivant en Allemagne, « *les étrangers ont de bonne chance de décrocher un emploi* ». De plus, 71 pour cent des étudiants français sont satisfaits de leur situation financière ce qui est bien supérieur à la moyenne générale de tous les étudiants (56%).

## En lire plus des types d'expatriés



### **The Go-Getter**

Go-Getters are highly educated expats who move abroad for job-related reasons. While they are happy with their career prospects, their personal life often suffers a bit.



### **The Optimizer**

Optimizers see many potential benefits in their move abroad, and usually they are not disappointed. They value a good work-life balance and do not have trouble settling in abroad.



### **The Romantic**

Romantics move abroad to be with their partner and do their best to fit in (e.g. by learning the local language). While they find it easy to make local friends, their job situation is often unfavorable.



### **The Explorer**

Explorers move abroad for a personal challenge and seem to master it very well. While they find it easy to make friends and appreciate the options for socializing abroad, they are not always happy with their career prospects.



### **The Foreign Assignee**

Being sent abroad by their employers, most Foreign Assignees are extremely satisfied with their job and career. However, they struggle to feel at home abroad, and most of them already have plans to return home.



### **The Traveling Spouse**

Moving abroad for their partner's job, Traveling Spouses often face an unsatisfying life abroad. They struggle with low career prospects, find it hard to make friends, and many want to return home at some point.



### **The Student**

Students move abroad for their education and are very eager to learn the local language. While they are highly educated and satisfied with their career prospects, their financial situation does not seem too bright.

## À propos des types d'expatriés 2018

Pour l'édition 2018 de sa typologie d'expatriés, InterNations a identifié les sept types d'expatriés les plus communs à travers le monde et parmi les Britanniques, les Français, les Allemands, les Italiens et les Américains vivant à l'étranger. La typologie est basée sur la motivation principale des expatriés pour partir à l'étranger. Plus de 18 000 expatriés vivant dans 187 pays et territoires ont dévoilé leurs raisons en choisissant parmi 19 options possibles, dont un champ à texte libre.

Les données proviennent de l'enquête 2018 de *l'Expatrié Insider*. Les résultats complets seront publiés en détails en septembre 2018. Un échantillon d'au moins 31 participants par type et par nationalité est nécessaire pour qu'une nationalité apparaisse dans la typologie d'expatriés. Néanmoins, pour la plupart des nationalités mentionnées dans l'enquête, l'échantillon par type dépasse les 100 participants.

### À propos d'InterNations

Avec 3,1 millions de membres dans 420 villes du monde entier, InterNations (<http://www.internations.org>) est la plus grande communauté mondiale et site d'information pour les personnes qui vivent et travaillent à l'étranger. InterNations offre des réseaux mondiaux et locaux en ligne et en face-à-face. Avec environ 6 000 événements et activités mensuels, les expatriés ont la possibilité de rencontrer d'autres esprits internationaux. Les services en ligne comprennent des guides de pays et de villes créés par une équipe de rédacteurs professionnels, des contributions d'invités sur la vie à l'étranger et des forums de discussion pour aider les membres à aborder des sujets comme le logement local et la recherche d'emploi. L'adhésion à InterNations est par acceptation uniquement pour s'assurer que nous demeurons une communauté de confiance.

L'application InterNations est disponible pour Android et iOS et peut être téléchargée gratuitement sur [Google Play](#) et l'[App Store](#).

Retrouvez plus d'informations sur InterNations sur nos [pages presse](#), notre [site Web](#), [Facebook](#), [LinkedIn](#), [Twitter](#), ou sur notre [Expat Magazine](#).

#### Contact presse

Vera Grossmann  
Porte-parole des  
médias

InterNations GmbH  
Schwanthalerstrasse 39  
80336 Munich, Allemagne

Tél : +49 (0) 89 4613324-79  
Fax : +49 (0) 89 4613324-99  
Email : [press@internations.org](mailto:press@internations.org)  
Site internet : [www.internations.org/press](http://www.internations.org/press)